

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1946)

Heft: 6

Artikel: Paysages du Rhône

Autor: Budry, P.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-775570>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

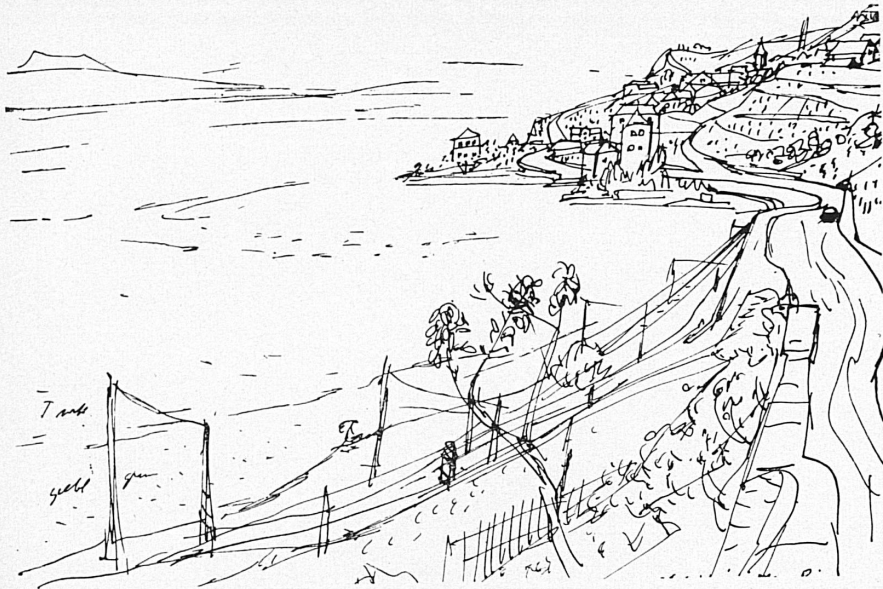
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



A gauche: Au bord du Léman, Rivaz et le château de Glérolles, dessin d'Alois Carigiet. En bas, au centre: La rue principale de Coppet, dessin de Hugo Wetli. — Links: Rivaz am Genfersee mit dem Schloß Glérolles, Zeichnung von Alois Carigiet. — Unten Mitte: Die Hauptstraße von Coppet, Zeichnung von Hugo Wetli.

PAYSAGES DU RHONE

L'âge glaciaire est bien passé. Là-haut, dans la chambre d'enfant du fleuve, au pied de la Furka, où, tout limoneux et laiteux, il essaye son premier galop, les moutons paissent à l'endroit où nos grands-mères promenaient leurs alpenstocks et leurs voiles bleus sur la glace. Au-dessus de la source, la cavalerie polaire des séracs reflue cabrée vers le ciel, et tout ce paysage, quand il ne se teint pas de la pourpre des rosages, respire cette vacuité mélancolique qui dut s'emparer de l'Olympe au lendemain de la mort des dieux.

De la source à la mer le Rhône voit ainsi je ne sais quel nostalgie, quelle couleur des temps révolus. Il est toujours tellement plus vieux que les pays qu'il traverse. Il a sa manière à lui, une manière de peindre d'histoire, d'écorcher les terrains, de tirer à lui les torrents d'eau et de pierre, de modeler les collines, de faire et de fleurir son lit, aussi de s'éclairer, de s'appropriier la lumière. Il fait songer aux îles méditerranéennes, aux Cyclades, où l'atmosphère alpine descend si curieusement jusqu'au ras de la mer. Le Rhône, c'est en somme de la Méditerranée qui remonte.

La civilisation des ingénieurs, des agronomes, des urbanistes, hélas, le remonte aussi. On ne lui laisse pas longtemps à faire le sauvage dans sa verte vallée de Conches, entre les pâturages à vaches grises et les villages de bois noir aux fenêtres binocleées de blanc. Dès Fiesch il faut

qu'il travaille à faire tourner des turbines, et dès Brigue il s'en va glissant entre ses digues comme un bon jeune homme rangé, au chant mouillé que l'éternel courant de la vallée tire des peupliers.

A la Souste pourtant, on lui lâche la bride: à travers le sombre maquis de Finges il reprend ses divagations d'autrefois, du temps que la vallée lui appartenait toute et qu'il la culbutait de ses cailloux et de ses crues.

Si vous voulez voir d'une seule fois tout le Rhône, j'allais dire la rhodanité, montez à la terrasse de Loèche, accoudez-vous entre deux noirs crêneaux du château de l'évêque, vous serez admirablement servi. C'est là un des beaux seuils de la contemplation. Par une rencontre singulière, c'est aussi le seuil du monde germain sur le monde français. A vos pieds le bois de Finges étale une fourrure noire, coulée de l'épaule décharnée du mont; le fleuve y trace sa blanche saignée, sinueuse et bruyante, des roches bizarres émergent, des roches pour ermites à la Jérôme Bosch. Puis soudain cette barbarie s'arrête. L'amène



paysage de Sierre se dessine au delà, et c'est, formes et lumière, comme celles d'un moyen âge évangélique et candide, un pays pour troubadours et croisés. Dans la lumière bleue s'arrondissent des collines simplettes, comme on en voit chez les peintres siennois encadrant des scènes paisiblement cruelles de martyres ou de Passion. C'est tout le Rhône religieux, de Villeneuve et d'Avignon, qui est là dans une première esquisse. Car ce fleuve curieux refait deux fois sa vie, l'une en Suisse, l'autre en France, se perdant entre deux, sortant du roc deux fois (mais est-ce bien lui qui ressort?), et répétant son cours entre des pays verts puis des pays brûlés, une fois vers le Léman, une autre vers la Méditerranée, avec les mêmes retours de sauvagerie et de bénignité.

Puis vient Sion, au pied de ses emblèmes: Valère-la-Mitre et Tourbillon-le-Casque, ses toits étincelant de toutes leurs écailles de schiste comme le dragon de Monseigneur Saint-Georges au pied du château de Marguerite. Souvenir d'épopée attablé devant une plaine assagie qui n'est plus que vins, pommes, abricots et fraises. Les bourgs guerriers collés au mont, dont les remparts s'effritent, Saillon couleur d'os brûlé, Saxon, La Bâtiaz, n'ont plus à redouter les bravades du fleuve, qui glisse entre ses digues, puissant, rêveur et inutile, un peu déçu de ses destins.

Avant d'aller se tréfler dans l'anneau du pont de St-Maurice, il exhale pourtant dans une dernière strophe son regret des montagnes. C'est au défilé romantique de Vernayaz, entre d'énormes contrescarpes de roc aux plantes pâles, où l'alpe lui jette ses deux derniers torrents, le Trient par une gorge noire, la Salenfe par une fusée blanche, et le vol de son dernier aigle, avant qu'il s'en aille mêler son rêve bleu au vol des mouettes du Léman.

P. Budry.

Les X^{mes} Fêtes et Congrès du Rhône

auront lieu à Lausanne du 4 au 8 juillet.

Le programme comporte de nombreuses manifestations artistiques et sportives: grands cortèges costumés, retraite aux flambeaux, cérémonie de l'effrande au Rhône, spectacles folkloriques, joutes nautiques, régates à voile et à l'aviron, etc.

A gauche, de haut en bas: Ollon dans la vallée du Rhône. Saillon en Valais. Dessins de Fritz Krummenacher. — Links von oben nach unten: Ollon im Rhonetal. Saillon im Wallis. Zeichnungen von Fritz Krummenacher.

